

„ cipes long-tems avant le Christ. Ils avoient
 „ étalé tous les grands préceptes, & ouvert
 „ toutes les voies de la vertu ; si je suis
 „ bien persuadé de ces progrès de la mo-
 „ rale antique, j'ajouterai bientôt : quel est
 „ donc le mérite du Christ & de son école ?
 „ Et qu'a-t-il fait de si merveilleux pour
 „ la science du bien ? Il nous a répété ce que
 „ cent philosophes avoient dit avant lui.
 „ Les bons croyans en font un Dieu, & il
 „ n'est tout au plus que l'écho des anciens
 „ philosophes. Ils admirent le livre où ses
 „ leçons se trouvent consignées : remon-
 „ tons à la source ; & nous verrons que
 „ cet hommage est dû à la philosophie, ou
 „ même à la nature, qui depuis bien des
 „ siècles avoit su prévenir toutes ces belles
 „ leçons de l'Évangile. „

„ N'est-ce pas là exactement, chevalier,
 „ ce qu'on vouloit nous faire entendre avec
 „ ces collections de tant d'antiques mora-
 „ listes, & sur-tout lorsqu'on nous affuroit
 „ que les bonnes nourrices des Chinois fa-
 „ vent au moins, depuis trois ou quatre
 „ mille ans, tout ce que le grand livre des
 „ croyans contient de plus conforme à la
 „ saine morale ? „ (a)

„ Non, je ne pense pas me tromper : je
 „ connois nos sages & leur but primitif. Il
 „ peut bien se faire, que nos simples ré-
 „ dacteurs ne soient ici que des adeptes
 „ *manouvriers*, qui travaillent sans trop fa-

(a) Voyez les Journ. du 1 Mars 1783, p. 330.
 — 1 Mars 1784, p. 343. — 15 Mars 1784, p.
 419. — 15 Nov. 1786, p. 467. &c.